



Juillet 2019 - n° 2019/347

Synthèses

## En 2018-2019, progression du chiffre d'affaires des légumes d'hiver grâce à l'envolée des prix à la production

**P**our la campagne 2018-2019 des légumes d'hiver, toutes les productions reculent, à l'exception des salades. En contrepartie, les cours à la production se redressent, et dans un grand nombre de cas, de manière très marquée. En conséquence, le chiffre d'affaires de tous les légumes progresse sur un an et par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Le repli des récoltes s'explique par la baisse généralisée des surfaces mais aussi par l'alternance d'épisodes pluvieux et de sécheresse en début de campagne, qui ont fragilisé les rendements. Le déficit des échanges extérieurs se creuse un peu plus pour la carotte et la laitue mais se réduit pour le poireau et la chicorée tandis que l'excédent se consolide pour le chou-fleur.

Sur l'ensemble de la campagne 2018-2019, les cours à la production se raffermissent pour tous les légumes d'hiver entraînant une hausse du chiffre d'affaires tandis que toutes les productions se replient, à l'exception des salades.

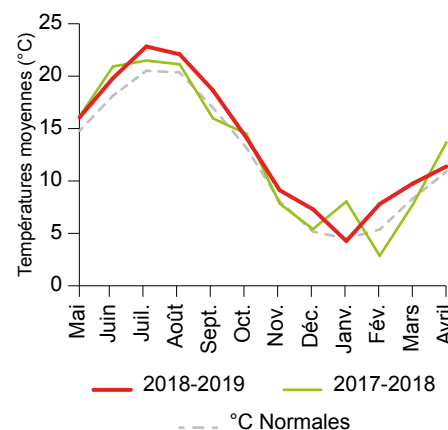
En début de campagne, le printemps humide puis la sécheresse estivale de 2018 fragilisent les rendements des légumes primeurs (carotte, poireau) et perturbent le développement des racines d'endives (*graphique 1 - graphique 2*). Les prix s'établissent alors à des niveaux élevés par rapport à la campagne précédente et à la moyenne des cinq dernières campagnes dans un contexte d'offre européenne, notamment en carotte et poireau, en repli. Les épisodes pluvieux d'octobre, novembre et décembre pénalisent les rendements.

En janvier 2019, les cours à la production des légumes frais

atteignent un pic. Les cultures souffrent du manque d'eau tandis que les températures hivernales favorisent la consommation des légumes, ce qui contribue à la fermeté des cours. Par ailleurs, les circuits de commercialisation des légumes d'hiver sont fortement perturbés par le mouvement des « Gilets

Jaunes ». Février et mars 2019 se caractérisent par des températures exceptionnellement douces qui ralentissent la demande, faisant retomber les prix.

**Graphique 1**  
Une campagne 2018-2019 marquée par des températures plus douces que les années précédentes

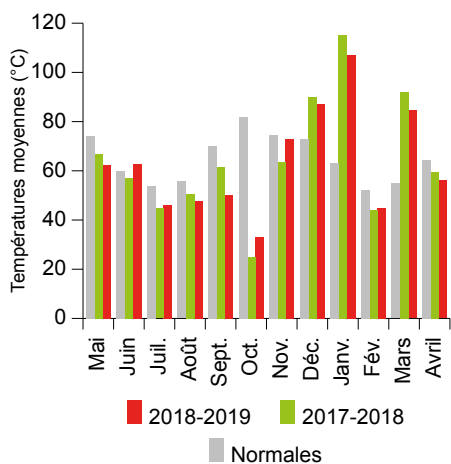


### Définition des légumes d'hiver

Les légumes d'hiver correspondent aux productions de frais pour lesquelles le pic des récoltes a lieu au cours de l'automne et de l'hiver. La carotte, la chicorée d'hiver, le chou-fleur, la laitue d'hiver et le poireau sont concernés. Dans le cas de l'endive, c'est la période de forçage en chicons, réalisée tout au long de l'automne et de l'hiver qui est retenue, l'étape de culture des racines ayant eu lieu les mois précédents, de mai à octobre.

Source : Météo France

## Graphique 2 Un été 2018 plutôt sec



Source : Météo France

Cette contraction des récoltes a pour effet de creuser un peu plus le déficit commercial en volume de la carotte et de la laitue, ce qui n'est pas le cas du poireau et de la chicorée, pour lesquels la consommation plutôt morose freine les importations françaises. Quant aux excédents commerciaux, ils progressent pour le chou-fleur et l'endive dont les prix sont restés attractifs sur les marchés européens après le début de l'hiver.

### Carotte pour le marché du frais : des cours très fermes et un chiffre d'affaire à la hausse

La production de carottes pour le marché du frais de la campagne

2018-2019 (de mai 2018 à avril 2019) s'est établie à 267 000 tonnes, en diminution de 6 % sur un an et de 11 % par rapport à la moyenne 2013-2017, alors que les surfaces restent stables (tableau 1). Le Sud-Ouest, principal bassin producteur avec plus de 40 % des surfaces nationales, accuse un recul de ses surfaces, après plusieurs années de développement grâce aux exportations. Ces baisses de production s'inscrivent dans le contexte particulier de l'interdiction d'utilisation de certains produits phytopharmaceutiques (1,3 DCP, ...) pour lutter contre les adventices et les parasites, notamment dans les bassins normands et du Sud-Ouest.

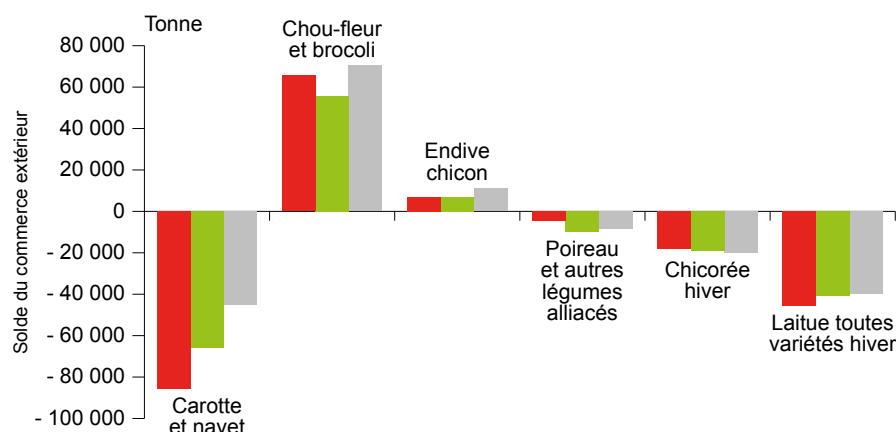
Tableau 1  
Des récoltes en repli pour la campagne 2018-2019, à l'exception des salades

	Production			Surface		
	Campagne 2018-2019	Campagne 2017-2018	Évolution	Campagne 2018-2019	Campagne 2017-2018	Évolution
	(millier de tonnes)	(millier de tonnes)	(%)	(ha)	(ha)	(%)
<b>Légumes d'hiver cultivés pour le frais</b>						
Carotte	267	283	- 5,6	6 121	6 081	0,7
Chou-fleur	239	245	- 2,2	16 678	16 735	- 0,3
Endive*	135	139	- 3,2	8 740	8 968	- 2,5
Poireau	149	156	- 4,1	4 901	4 832	1,4
Laitue d'hiver	118	116	1,0	3 653	3 983	- 8,3
Chicorée d'hiver	32	31	4,7	938	963	- 2,6

\* Production de chicons d'endives et surface en racines d'endives.

Source : Agreste

## Graphique 3 Un déficit qui se creuse pour la carotte par rapport à la moyenne 2013-2017



	Carotte et navet	Chou-fleur et brocoli	Endive chicon	Poireau et autres légumes alliacés	Chicorée hiver	Laitue toutes variétés hiver
■ Solde 2018-2019	- 85 819	65 665	6 994	- 4 486	- 17 935	- 45 440
■ Solde 2017-2018	- 65 693	55 693	6 882	- 10 104	- 19 125	- 40 626
■ Solde moyen 2013-2017	- 45 041	70 416	11 031	- 8 405	- 19 999	- 39 628

Source : DGDDI (Douanes)

La campagne débute avec des cours à la production très fermes, à la suite d'un printemps 2018 pluvieux qui ralentit le développement de la carotte primeur et la mise en culture des carottes de conservation. Par la suite, les chaleurs estivales perturbent les semis et pénalisent les rendements. Dans ce contexte de repli de l'offre, les prix restent fermes. Un rattrapage s'opère sur les arrachages à l'automne et les prix entament alors une baisse, tout en restant supérieurs à ceux des années précédentes. Début 2019, les conditions hivernales encouragent la consommation et les cours se raffermissent à nouveau. Les prix élevés se maintiennent également grâce à la faiblesse des apports sur les marchés national et européen, toujours en raison de la météo. Sur l'ensemble de la campagne 2018-2019, les prix sont supérieurs de 70 %, en moyenne, à ceux de la campagne précédente.

Les échanges commerciaux extérieurs de carottes et navets en frais (regroupés dans une même nomenclature douanière) se caractérisent sur l'ensemble de la campagne par un déficit qui se creuse en volume (- 85 800 tonnes). Les exportations (68 000 tonnes) se replient sensiblement (- 17 % sur un an) tandis que les importations (153 800 tonnes) progressent (+ 4 % sur un an) (graphique 3).

La fermeté des prix sur l'ensemble de la campagne 2018-2019 conduit à une hausse très marquée du chiffre d'affaires (de 61 % sur un an et de 40 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes), malgré la baisse de la production (graphique 4).

### Poireau : en 2018-2019, recul de la production et hausse des cours à la production

Pour la campagne 2018-2019 (de mai 2018 à avril 2019), la production de poireaux baisse sur un an (- 4 %), après avoir progressé lors de la campagne précédente, et par rapport à la moyenne sur les cinq dernières campagnes (- 6 %). Ce repli des volumes récoltés (149 400 tonnes) intervient dans un contexte de légère

hausse des surfaces, notamment dans le principal bassin producteur de l'Ouest.

En début de campagne 2018-2019, le poireau affiche des cours à la production supérieurs à ceux de la campagne précédente et à la moyenne 2013-2017. La production de poireaux primeurs est durement pénalisée par la sécheresse estivale 2018 qui entraîne une baisse des calibres et des rendements. Bien que les précipitations à l'automne 2018 soient importantes au niveau national, les cultures pâtissent du manque d'eau dans certains bassins. Les prix sont alors soutenus tandis que la concurrence européenne, notamment belge, est restreinte. En janvier 2019, les arrachages se compliquent avec

l'installation de conditions hivernales, mais l'arrivée bénéfique de pluies compense en partie la baisse de production du début de campagne. Avec les températures douces de février et mars, la consommation est moins dynamique et les cours tendent à se rapprocher de la moyenne. Sur la totalité de la campagne, les prix sont en nette progression, de 36 % sur un an et de 34 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

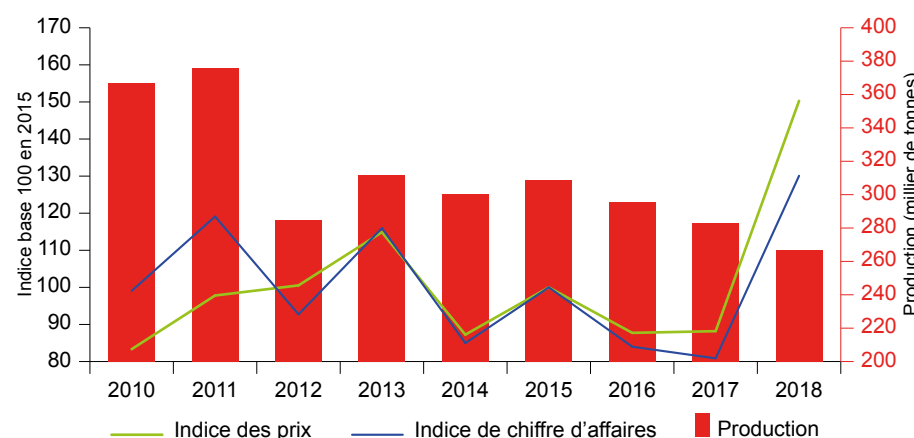
Le déficit des échanges commerciaux sur l'ensemble de la campagne (- 4 486 tonnes), s'améliore fortement sur un an sous l'effet de la contraction des importations (19 475 tonnes) et de la croissance des exportations (14 990 tonnes).

Malgré la baisse de la production, le chiffre d'affaires pour le poireau progresse fortement sur l'ensemble de la campagne, après le recul en 2017, grâce à la hausse des cours : + 31 % sur un an et + 26 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes (graphique 5).

### Endive : des prix à la production en hausse et des récoltes en baisse en 2018-2019

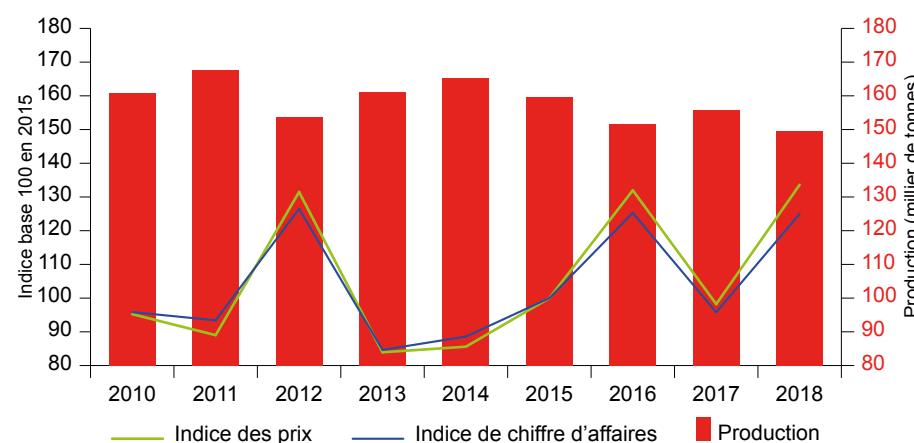
En 2018, les surfaces en racines d'endives reculent de 2,5 % sur un an après deux années de relative stabilité. Pénalisée également par la sécheresse des sols au cours de l'été 2018, la production de racines d'endives (287 900 tonnes sur la période de mai à octobre 2018) est en retrait de 5 % sur un an tout en progressant par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Dans le bassin Nord, principale zone de production, les racines souffrent particulièrement de la chaleur estivale. En conséquence, la production de chicons d'endives pour la campagne 2018-2019 (135 000 tonnes au niveau national, de septembre 2018 à avril 2019), se replie pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, avec une baisse de 3 % sur un an et de 12 % par rapport à la moyenne 2013-2017. On note également un changement de segmentation de la production vers des endives de plus petit calibre, ce qui a pour effet de réduire les tonnages.

Graphique 4  
Carotte en frais : forte croissance du chiffre d'affaires en 2018-2019



Source : Agreste

Graphique 5  
Poireau : en 2018-2019, un chiffre d'affaires qui augmente avec la hausse des cours



Source : Agreste

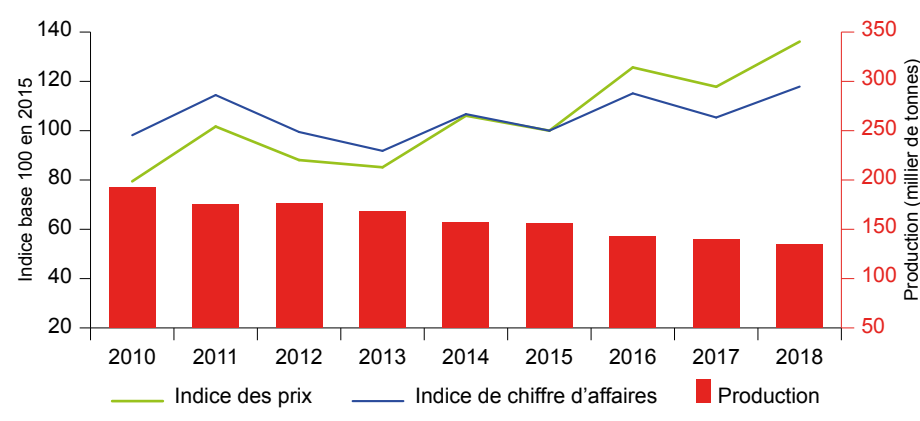
En début de campagne, avec les retards pris lors de l'arrachage des racines, la production de chicons d'endives est essentiellement issue du stock de report de la précédente campagne. Avec des volumes en recul à cette période, les prix à la production des chicons d'endives sont fermes. Au moment de la reprise des arrachages en janvier 2019, l'offre s'étoffe mais, face à une demande insuffisante, les prix s'orientent à la baisse. La dynamique de consommation s'essouffle un peu plus avec les conditions printanières exceptionnelles de février et mars et les cours se retrouvent au niveau de la moyenne 2013-2017. Sur les neuf premiers mois de la campagne, et malgré une retombée début 2019, les cours sont très soutenus, supérieurs de 16 % à ceux de la campagne précédente et de 27 % à la moyenne sur les cinq dernières campagnes.

Sur les huit premiers mois de la campagne 2018-2019, le solde du commerce extérieur de chicons reste excédentaire (+ 6 994 tonnes), tout en se contractant de 2 % par rapport à 2017-2018 sous l'effet d'exportations en repli de 3 % (11 725 tonnes), malgré des importations en baisse de 3 % (2 483 tonnes).

Sur la période de septembre 2018 à avril 2019, le chiffre d'affaires pour l'endive augmente par rapport à 2017-2018 et à la moyenne 2013-2017 (respectivement + 12 et + 14 %), grâce à des prix fermes, en dépit de la baisse de production (graphique 6).

#### Graphique 6

**Endive : à trois mois de la fin de campagne 2018-2019, un chiffre d'affaires tiré vers le haut par les prix**



Source : Agreste

#### Chou-fleur : hausse des cours relativement faible et repli de la production

Pour la campagne 2018-2019, qui s'étend de juin 2018 à mai 2019, la production de choux-fleurs (239 300 tonnes) est en léger repli par rapport à la campagne précédente (- 2 %), alors que les surfaces sont étales. Le recul de la production est plus marqué par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes (- 11 %). La baisse a lieu essentiellement dans le bassin Nord (- 10 % sur un an), la production en Bretagne, qui concentre plus de 80 % des superficies nationales, étant restée stable.

En début de campagne 2018-2019, le chou-fleur pâtit des conditions sèches et les volumes récoltés se réduisent. Les cours à la production sont alors bien orientés. À l'automne 2018, la reprise de la production, notamment en Bretagne, tire les prix à la baisse tandis que la consommation manque de dynamisme. La météo exceptionnelle en février et mars favorise la hausse des récoltes et les cours s'établissent alors en-dessous de la moyenne 2013-2017. Les marchés intérieur et européen soutiennent les prix tout au long de la campagne, particulièrement en janvier. Sur l'ensemble de la campagne 2018-2019, les prix progressent de 2 % par rapport à 2013-2017 et de 4 % par rapport à la campagne précédente. Le chou-fleur est toutefois le légume d'hiver dont l'augmentation

des cours est la plus faible lors de la campagne 2018-2019.

Sur l'ensemble des onze premiers mois de campagne 2018-2019, l'excédent commercial en chou-fleur (+ 65 600 tonnes y compris brocoli) progresse de 18 % sur un an, sous l'effet de la bonne tenue des exportations (+ 13 %, à 122 000 tonnes) et malgré une hausse des importations (+ 14 %, à 52 600 tonnes).

Bien que dans des proportions moins importantes que pour les autres légumes d'hiver, le chiffre d'affaires progresse (+ 2 %), la légère baisse de la production étant plus que compensée par la hausse des prix. Le chiffre d'affaires se replie toutefois de 9 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes (graphique 7).

#### Chicorée d'hiver : croissance de la production malgré des conditions météo peu favorables

La production de chicorée pour la campagne d'hiver 2018-2019 (d'octobre 2018 à avril 2019) progresse (+ 5 % par rapport à l'année dernière), l'un des rares légumes d'hiver avec la laitue dont la production augmente, tout en se repliant de 3 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Les surfaces diminuent de 3 % sur un an et par rapport à la moyenne 2013-2017, essentiellement celles destinées à la variété scarole.

La campagne d'hiver 2018-2019 débute avec des cours à la production très fermes en octobre 2018, les cultures ayant été affectées par les épisodes caniculaires de l'été 2018. Jusqu'en janvier 2019, les cours restent bien orientés dans un contexte d'offre en repli sur un an. Malgré une inflexion à la baisse en fin de campagne, les prix 2018-2019 sont relativement stables sur l'ensemble de la campagne, progressant de 12 % sur un an et de 15 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

Sur la campagne d'hiver, le déficit du commerce extérieur (- 17 900 tonnes) se réduit de 6 % sur un an sous l'effet du recul sensible des importations



(29 770 tonnes), bien que les exportations (8 700 tonnes) soient également en retrait (- 20 % sur un an).

Avec la croissance de la production et des cours sur la campagne 2018-2019, le chiffre d'affaires pour la chicorée s'accroît sur la totalité de la campagne (de mai 2018 à avril 2019) : + 15 % par rapport à 2017-2018 et + 7 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes (*graphique 8*).

### Laitue d'hiver : production en légère hausse dans un contexte de baisse des surfaces

Pour la campagne d'hiver 2018-2019, qui s'étend d'octobre 2018 à avril 2019, la production de laitues s'accroît légèrement par rapport à 2017-2018 (+ 1 %), après être tombée à un niveau historiquement bas la campagne précédente, et bien que les superficies nationales soient en baisse (- 8 % sur un an). Cependant, la production diminue de plus d'un tiers par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. En période hivernale, les récoltes des bassins Nord et Ouest sont minoritaires et durent moins longtemps que dans le principal bassin producteur, le Sud-Est.

En octobre, la campagne d'hiver démarre avec des cours très fermes. Les cultures souffrent, d'une part, d'épisodes pluvieux propices au développement du mildiou de la laitue (*brémia*) dans certaines régions, et d'autre part, de la sécheresse à l'origine d'une baisse des rendements et des calibres qui favorise l'augmentation des prix. Les cours repartent à la baisse en fin de campagne avec le manque de dynamisme de la consommation provoqué par le redoux de février. Sur l'ensemble de la campagne hivernale, les prix s'établissent en hausse de 38 % par rapport aux prix de 2017-2018 et de 10 % par rapport à la moyenne 2013-2017.

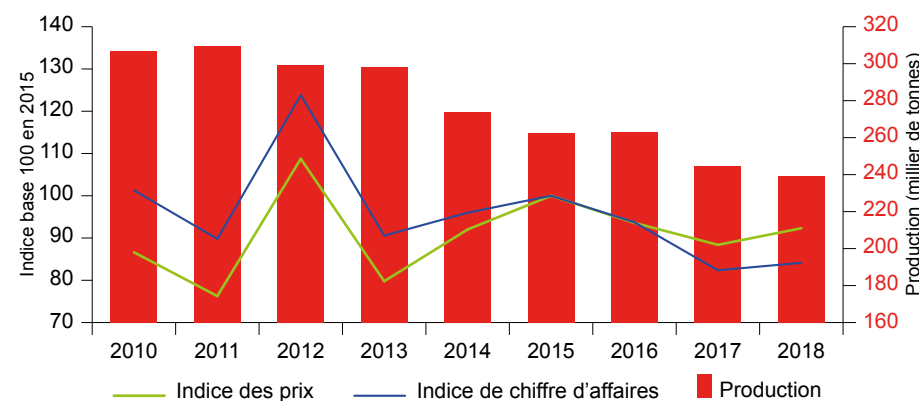
Le déficit du commerce extérieur (- 45 440 tonnes) se creuse de 12 % sur l'ensemble de la campagne d'hiver 2018-2019. Les importations (88 150 tonnes) progressent de 5 % sur un an tandis que les exportations (19 350 tonnes) fléchissent de 4 %.

La stabilité de la production et la fermeté des prix sur la totalité de la campagne (de mai 2018 à avril 2019) sont à l'origine de l'augmentation du chiffre d'affaires de 36 % par

rapport à la précédente campagne. Le chiffre d'affaires reste toutefois en retrait par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes (*graphique 9*).

### Graphique 7

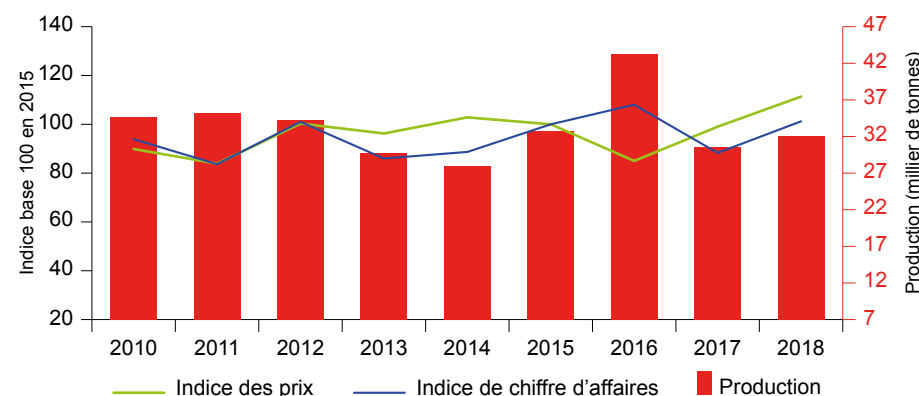
#### Chou-fleur : légère progression du chiffre d'affaires grâce à l'augmentation des prix



Source : Agreste

### Graphique 8

#### Chicorée d'hiver : production, prix et chiffre d'affaires en progression

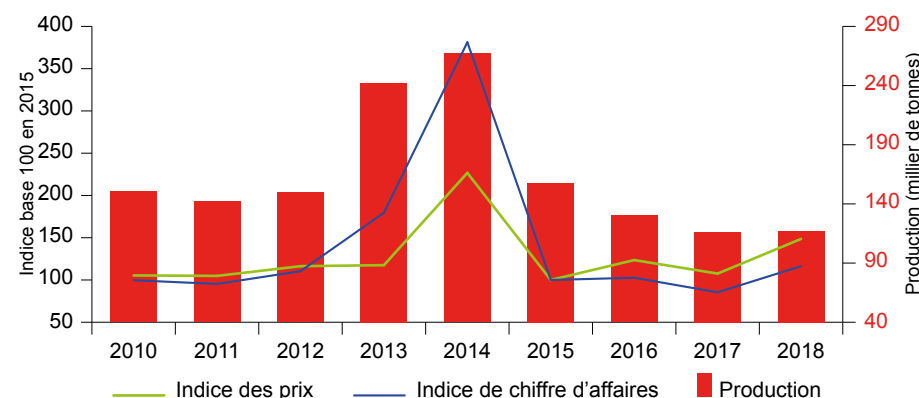


Période : mai à avril pour l'indice de chiffre d'affaires et pour l'indice de prix.

Source : Agreste

### Graphique 9

#### Laitue d'hiver 2018-2019 : stabilité de la production mais augmentation des prix et du chiffre d'affaires



Période : mai à avril pour l'indice de chiffre d'affaires et pour l'indice de prix.

Source : Agreste

## Sources, définitions et méthodes

### Sources

- Relevés de températures et de précipitations : Météo-France
- Prévisions de production issues de l'enquête de conjoncture légumes : Agreste
- Données historiques sur la production : Statistique Annuelle Agricole : Agreste
- Indice des prix à la production des fruits et légumes frais : Agreste, Réseau des nouvelles des marchés
- Indice de chiffre d'affaires : Agreste
- Données de commerce extérieur : DGDDI (Douanes)

### Définitions

- Les normales saisonnières sont les moyennes sur la période 1981-2010 des hauteurs de précipitations et des températures moyennes mensuelles.
- Les moyennes 2013-2017 sont calculées à partir des données de la Statistique Annuelle Agricole
- Ippap : Indice des prix des produits agricoles à la production
- Indice de chiffre d'affaires cumulé : chiffre d'affaires cumulé depuis le 1<sup>er</sup> mois de campagne jusqu'au dernier mois de campagne ou mois disponible au moment de la rédaction de la synthèse
- Indice de prix moyen : prix moyen sur la période allant du 1<sup>er</sup> mois de campagne jusqu'au dernier mois de campagne ou mois disponible au moment de la rédaction de la synthèse
- Solde des échanges extérieurs = Exportations – Importations

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les légumes sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Disar » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Légumes » pour les publications Agreste Conjoncture
- Lien : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/conjoncture/legumes/>

### Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Infos rapides Légumes, juin 2019
- « Légumes d'été : en 2018, des récoltes de légumes d'été en repli et des prix à la production plutôt en hausse », Synthèses Légumes n° 2018/333, octobre 2018
- « Légumes d'hiver : en 2017-2018, un recul général du chiffre d'affaires des légumes d'hiver, pénalisé par la baisse des récoltes et une nette dégradation des cours », Synthèses Légumes n° 2018/328, juin 2018



## Agreste : la statistique agricole

**Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation**  
**Secrétariat Général**  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP  
Site internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédactrice : Morgane Le Fustec  
Composition : SSP  
Dépot légal : À parution  
© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)